



## Déclaration des philosophes arabes pour la Palestine

Depuis plus de soixante-quinze ans, le peuple palestinien vit sous une occupation directe qui a commencé avec le soutien des puissances impérialistes, dirigées par le Royaume-Uni, pour l'émergence d'une entité colonisatrice dont l'objectif principal est d'œuvrer à affaiblir le peuple palestinien et fragmenter la région arabe. Depuis le milieu du siècle dernier, les guerres de déplacement et de colonisation se sont succédées et ont finalement conduit à la fragmentation de la terre palestinienne et à la dispersion des Palestiniens. Tout cela avec le soutien permanent des États-Unis d'Amérique et de leurs alliés traditionnels. Mais ce qui s'est passé et ce qui se passe pendant la récente guerre contre Gaza, et depuis le 7 octobre 2023, a dépassé tout ce que l'esprit humain peut imaginer comme brutalité, quelle que soit son identité et quelle que soit son appartenance.

1 | صفحة

Le monde suit un nouvel épisode de génocide dont ont été témoins les anciens peuples du continent américain et les Juifs eux-mêmes sous le régime nazi en Allemagne. La force d'occupation, avec le soutien euro-américain, tue chaque jour des milliers de civils innocents, les prive de nourriture, d'eau et de médicaments, bombarde les hôpitaux sur la tête des blessés et des médecins, et coupe l'électricité et les fournitures médicales. Tout cela dans le but de les déplacer, de vider la zone de Gaza de sa population et de fortifier les occupants sionistes dans les colonies.

Nous, philosophes arabes, forts de ce que nous avons appris des principes de la pensée rationnelle et avons cru pendant longtemps que nous participions avec toute l'humanité à la construction d'une culture universelle qui garantisse à chaque être vivant sur cette planète ses droits fondamentaux, dont le premier est le droit à la vie, nous condamnons ce crime brutal dirigé contre le peuple palestinien et à travers lui contre toute l'humanité. Aucune personne lucide et raisonnable ne peut accepter un tel génocide et continuer à parler de l'humanité, de l'universalité, de la vérité, de la justice et de la vie. Ces valeurs ont besoin d'une philosophie qui ravive la valeur de l'homme d'aujourd'hui.

C'est pourquoi nous rejetons le principe de l'occupation, qui aboutit à priver le peuple palestinien de ses terres, nous rejetons le principe du meurtre brutal de civils, qui prive tout un peuple de son droit à la vie, et nous rejetons le principe du siège imposé sur des citoyens sans défense, ce qui prive les Palestiniens de leurs droits naturels à vivre en sécurité.

Dans cette déclaration, nous dénonçons, moralement, scientifiquement et émotionnellement, l'opinion de tout penseur qui cherche des excuses à l'occupant israélien, et nous sommes très surpris par les déclarations de ceux que nous considérons comme des philosophes occidentaux qui ont longtemps regardé les principes de liberté, de droit, de rationalité et de communication, comment ils soutiennent le crime organisé pratiqué par les sionistes qui ont créé un « État » depuis 1948 sur une terre qui n'était pas la leur. Il a été fondé, et il a été soutenu et continue de l'être par une reconnaissance déplacée et un soutien malveillant de certains pays du monde « civilisé » dans lequel vivent ces philosophes, de la poursuite des massacres, de la violence et de l'extermination.

Notre déclaration ne suffit pas à montrer notre plein soutien au peuple palestinien qui souffre, mais nous appelons plutôt les penseurs et les philosophes du monde entier à se joindre à la voix des philosophes arabes afin de lever ce grief et de mettre fin à la criminalité de l'occupation israélienne en Palestine, et de publier des déclarations et des opinions qui soutiennent le droit à une vie décente, sur de nobles principes qui promeuvent la fraternité humaine absolue, la justice dans l'émission des jugements et la croyance en l'égalité de tous les êtres humains.

Une vision arrogante, discriminatoire et raciste régit encore la mentalité de certains philosophes des grands pays occidentaux à l'égard des humains en général. Ce que nous demandons, c'est que le penseur respecte l'existence de toutes les idées répandues dans ce monde. Penser à l'autre ne peut pas être considéré comme une forme de définition de son identité par rapport à la position du moi occidental dans le monde, basée sur la politique étrangère de ses pays, qui influence le façonnement des relations internationales actuelles. Il doit veiller à établir une morale permanente, afin de ne pas renoncer au rang de vie décente.

C'est pourquoi nous soulignons notre étonnement face à ce qui a été fait par un groupe de penseurs et de philosophes en Allemagne, dirigé par Jürgen Habermas, qui ont œuvré à la critique de la raison dans le but de la réformer et d'achever le projet de modernité. Comment ces gens prennent-ils des positions hostiles et légitiment-ils la guerre d'extermination menée par l'entité sioniste contre le peuple palestinien ? Où sont les nobles positions humanitaires ? Où est le projet inachevé de la modernité ?

Afin de restaurer le respect de l'humanité, de la modernité et de ses nobles principes, nous affirmons la nécessité de rejeter toute tutelle sur la raison, notamment politique qui légitime les crimes de guerre contre tous les peuples, y compris le peuple palestinien. C'est l'une des priorités de l'achèvement de la modernité qui mène à l'achèvement de la construction d'un monde humain commun basé sur la reconnaissance de l'autre et la croyance dans la nécessité d'œuvrer pour parvenir à une paix durable entre les peuples.

La dualité de pensée et d'attitude est le piège de tout penseur, ce qui explique les contradictions de certains philosophes occidentaux et leurs déclarations et positions publiques concernant la question palestinienne et en apportant un soutien inconditionnel au mouvement sioniste. Ils ont trahi les valeurs pour lesquelles ils ont consacré leur vie. Leur parti pris n'est rien d'autre qu'une victoire du local sur le mondial, ou plutôt une soumission aux principales forces politiques que représentent leurs pays. La politique économiquement cupide est l'ennemie de la philosophie, parce que celle-ci est l'amie de l'homme. Quant à la cupidité, c'est elle qui soumet les administrations politiques des grands pays aux entreprises et aux politiques du profit, de la cupidité et du bénéfice, qui se moquent de l'humanité de l'homme et disposent d'un droit de veto au Conseil de sécurité!

Ici, les concepts des droits de l'homme se désintègrent parce qu'ils ne trouvent leur sens que dans la géographie occidentale et perdent leur crédibilité face aux doubles standards internationaux, avec lesquels l'humanité devient relative à un groupe spécifique d'êtres humains. La société et la citoyenneté mondiale que la philosophie libre a cherché à établir ont presque échoué.

**Unité d'études philosophiques et herméneutiques de l'Institut Global pour le renouveau arabe**

**19 Janvier 2024**